

DVC 2358 + 2329B (M825+817). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 10/6/2020.

Datation : ca 375-350 : écriture peu caractérisée du IV^e s., sans trace d'archaïsme, sinon *upsilon* de forme V, ni d'évolution postérieure. La main est probablement la même que celle de 4154B+4153A, même si les fac-similés sont dûs à des dessinateurs différents, ce qui peut être trompeur. En tout cas, les formes de lettres sont les mêmes. En outre, le nom rare Κραναγόρα n'apparaît que dans 2358 et 4153A.

(2358)

par exemple :

[θεός · τύχα · πῶς κα] Κ[ρ]αναγόρα Ν[ύ]μφαυ

[ἰλάσκοιτο κατὰ τὸ] δυνατόν ;

(2329B)

πὲρ τῶν ἰα-

[ρ]ῶν τᾶς Νύ-

μφας : ὀρ(γ)ᾶν

2558 : interprétation Lhôte Carbon

Κ[ρ]αναγόρα Ν[ύ]μφαυ Lhôte (cf. 2329B) : Κ[ρ]αναγόραυ (ἄ)σφαλέ[ως] DVC

2329B : interprétation Lhôte

ὀρ(γ)ᾶν Lhôte (voir commentaire) : OPAN fs DVC

– (*Dieu. Fortune. Comment*) *Kranagora (pourrait-elle se concilier, autant que) possible, la Nymphé ?*

– (*La consultante interroge le dieu*) *au sujet des sacrifices à offrir à la Nymphé, (c'est-à-dire) au sujet de ses colères.*

Kranagora, dans 2558, semble s'intéresser au culte de la Nymphé. Ce culte n'est par ailleurs attesté, dans notre corpus, que dans 2329B. Il doit s'agir, comme dans 4153A, de pratiques magiques, et de la même Κραναγόρα. C'est pourquoi nous proposons, sous toutes réserves, d'interpréter l'incompréhensible OPAN de 2329B, à la fin de l'inscription, pourtant parfaitement lisible et bien écrite, comme ὀρ(γ)ᾶν. Nous avons quelques indices, toujours discutables il est vrai, d'une évolution précoce de γ en spirante en Épire : cf. *LOD* p. 395, avec θυατέρα = θυγατέρα ; ἐπὶ ΗΙ = ἐπὶ γῆι ; DVC2341, avec ὀλία = ὀλίγα. Cette débilité a pu conduire à ne pas noter *gamma* dans certains cas. Il faut tenir compte de la ponctuation, trois points : on peut l'interpréter comme une précision de la consultante : elle n'interroge pas seulement l'oracle sur les sacrifices à rendre à la Nymphé, mais sur les moyens de calmer son hostilité, ce qui recouperait 2558.

Ce culte de la Nymphé n'est attesté, à Dodone, que dans ces deux inscriptions, ce qui suggère qu'il ne s'agit pas d'un culte régulier, mais d'un rite magique, comme dans 4153A. La nymphé en question doit être une sorte de démon.

Sur le nom Κραναγόρα, cf. 4154B+4153A.